

COU PER

LE PHOTOMONTAGE
POLITIQUE
AU XX^E SIÈCLE

EXPOSITION
19 NOVEMBRE 2025
14 MARS 2026

LA CONTEMPORAINE

BIBLIOTHÈQUE,
ARCHIVES, MUSÉE
DES MONDES
CONTEMPORAINS

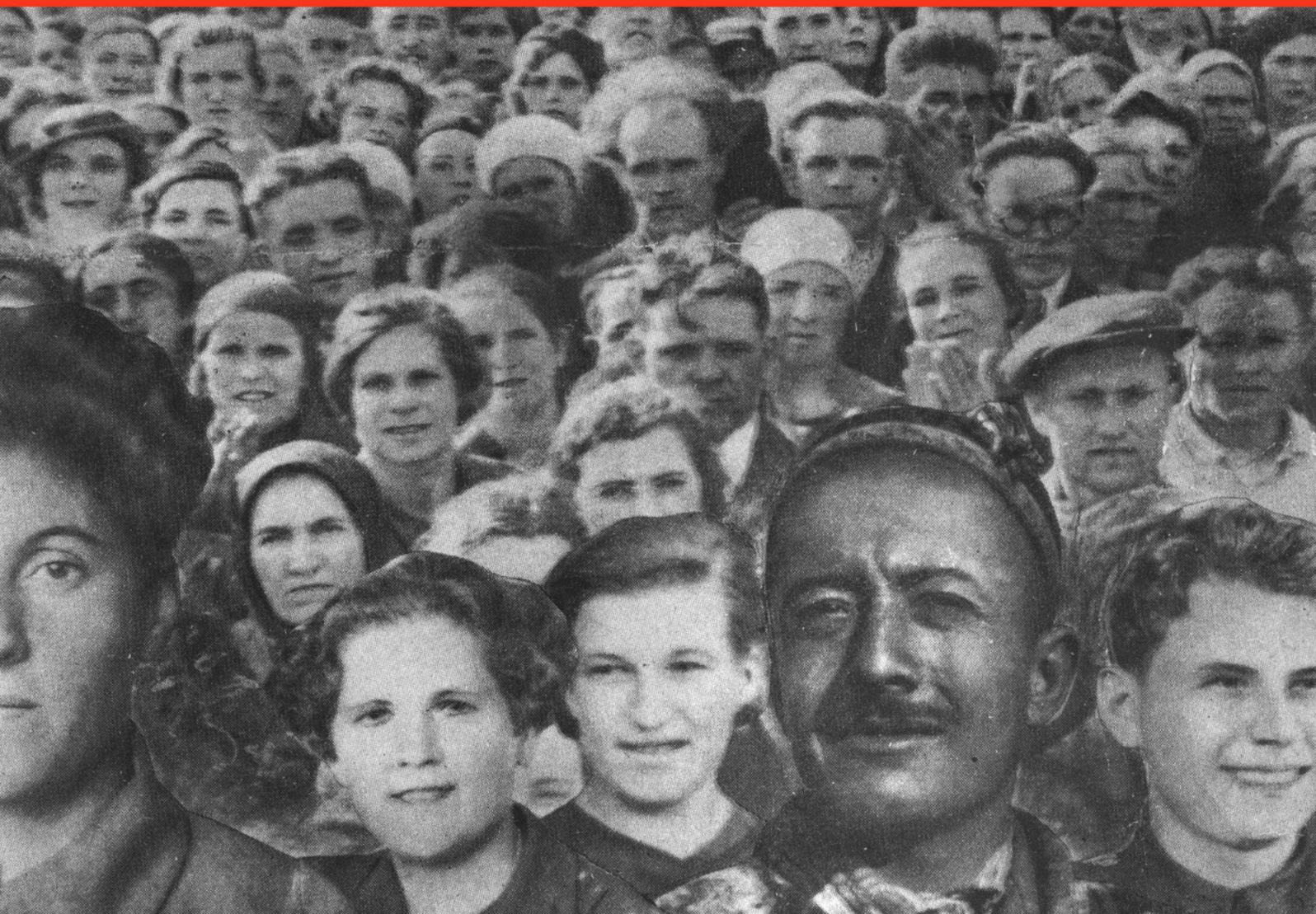
184 COURS
NICOLE DREYFUS
92000 NANTERRE

ENTRÉE LIBRE
ET GRATUITE
MARDI-SAMEDI
DE 13H À 19H

COLLER

WWW.LACONTEMPORAINE.F

IMPRIMER



Le photomontage, de la première guerre mondiale à la veille de Photoshop

Depuis sa création en 1918, la Contemporaine s'attache à collecter toutes les traces des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire. Du 19 novembre 2025 au 14 mars 2026, elle propose un panorama international de l'histoire du photomontage sur l'ensemble du XXe siècle, période peu souvent appréhendée dans son intégralité. L'exposition « Couper, coller, imprimer : le photomontage politique au XXème siècle » se démarque également par l'articulation étroite qu'elle propose entre histoire politique et histoire des formes graphiques.

Histoire politique et histoire des formes graphiques

Le photomontage est un procédé qui consiste à combiner plusieurs photographies ou fragments de photographies, de façon à créer des images composites, généralement diffusées par voie imprimée. Le parti pris de cette exposition est en effet de considérer le photomontage du point de vue des techniques graphiques, en mettant l'accent sur les gestes et les procédés qui président à la fabrication des images imprimées.

Les pratiques de retouche, de montage et de « manipulation » des images, avant d'être instrumentalisées à des fins de propagande politique, trouvent en effet leur origine dans les pratiques de l'industrie des images.

Un panorama international : 250 pièces issues des collections de la Contemporaine et des prêts majeurs

L'exposition s'appuie sur la richesse des collections de la Contemporaine dans ce domaine, et s'inscrit à la suite de précédentes expositions comme *Un siècle de manipulations par l'image* (2000), *Affiche-action* (2012), *Internationales graphiques* (2016), *À l'affiche, Claude Baillargeon* (2022), démontrant la

cohérence d'une programmation axée sur l'histoire du graphisme militant. En s'appuyant sur des travaux de recherche, les commissaires, Max Bonhomme (Université de Strasbourg) et Aline Théret (La Contemporaine), mettent en valeur la diversité des supports imprimés : cartes postales, presse illustrée, affiches, couvertures de livres, tracts et brochures. Remontant au début du XXe siècle, l'exposition témoigne de l'inventivité des compositions présentes dans l'imagerie dès cette époque, notamment dans l'industrie de la carte postale, un support qui fut beaucoup utilisé comme moyen de propagande pendant la première guerre mondiale.

Le parcours propose également un panorama international de l'histoire du photomontage, mettant en valeur aussi bien les productions soviétiques, allemandes, néerlandaises, italiennes qu'espagnoles. Si elle s'appuie sur les collections de la Contemporaine, très riches en presse illustrée et affiche politique, elle les complète par de très beaux prêts d'institutions étrangères (International Institute of Social History, Amsterdam) et de collections particulières.

L'évolution du design graphique et militant

Le terme de « photomontage » lui-même est une invention des artistes constructivistes russes qui, après la révolution de 1917, défendent un rapprochement entre l'art et l'agit-prop révolutionnaire. En effet, outre la branche berlinoise du mouvement dada – très politisée – le photomontage connaît également un essor considérable dans le contexte soviétique et devient un élément fondamental du graphisme constructiviste en URSS et en Europe de l'Est.

À partir de 1930 paraît la revue *L'URSS en construction*, dont la Contemporaine possède une rare collection complète et qui a été une des principales vitrines du graphisme soviétique à l'international.

Dans l'entre-deux-guerres, le photomontage devient un élément graphique et fait l'objet d'un investissement particulier dans la presse communiste, en particulier dans le magazine allemand *Arbeiter Illustrierte Zeitung* (AIZ) qui publie les compositions de l'ancien dadaïste John Heartfield. En France, le magazine *Regards* poursuit des objectifs similaires mais c'est en fait un vaste réseau de propagande communiste à l'échelle internationale qui va tirer parti des possibilités du photomontage dans le domaine de la presse, sous l'impulsion du communiste allemand Willi Münzenberg.

Après un relatif déclin dans l'après-guerre (1945-1968), le photomontage renaît sous des formes nouvelles à l'aune des réinvestissements militants après 1968. De même que l'histoire intellectuelle de la « Nouvelle gauche » a pu conduire à revenir aux sources du marxisme et du communisme pré stalinien, de même, les graphistes les plus politisés sont allés puiser dans l'histoire des pratiques graphiques radicales qui précèdent les versions les plus figées du « réalisme socialiste ». En Allemagne comme en Angleterre, aux États-Unis et en France, la redécouverte de l'œuvre de John Heartfield, notamment, suscite un véritable renouveau du photomontage politique chez des artistes et graphistes comme Klaus Staeck, David King, Roman Cieslewicz ou encore Claude Baillargeon. La technique intègre par ailleurs le répertoire visuel de nombreux autres mouvements,

de la Révolution cubaine aux luttes pour la décolonisation et la libération afro-américaine (illustrations d'Emory Douglas pour le parti Black Panthers), ou de la cause féministe (*Le Torchon brûle...*) aux contre-cultures (*Tout !, Actuel...*) : psychédéisme de la fin des années 1960 et mouvement punk qui promeut le collage comme incarnation de l'éthique « do-it-yourself ».

En proposant une traversée du XXe siècle sous le prisme de la manipulation des photographies pour les besoins de la communication politique, l'exposition invite tous les publics à faire résonner histoire des images prénumériques et actualité la plus récente.

Commissaires

Max Bonhomme

Université de Strasbourg

Aline Théret,
la Contemporaine

Scénographie

Studio Vaste

Graphisme

Atelier Ping Pong

Régie des oeuvres

Léone Gerber

Tifaine Doré

Avec l'aide
d'Adèle Villerbu Boulaire

L'exposition est organisée selon deux grandes parties chronologiques, séparées par la rupture de la deuxième guerre mondiale : la première salle, la plus vaste, couvre la première partie du siècle jusqu'en 1939, et la seconde court jusqu'en 1991.

D'ordinaire, la notion de photomontage est plutôt associée à la période de l'entre-deux-guerres (1919-1939), notamment aux travaux des avant-gardes dadaïstes et constructivistes. Le parti pris de cette exposition est donc d'élargir le périmètre pour envisager l'histoire de cette technique dans la seconde moitié du XXe siècle. Les bornes chronologiques retenues (1917-1991) inscrivent directement l'histoire du photomontage en rapport avec celle de l'Union soviétique et du communisme international, de façon à démontrer l'étroite imbrication entre cette forme graphique et l'histoire de la gauche radicale.

À l'intérieur de ces deux grandes parties (1914-1939 ; 1939-1991), l'exposition se divise en treize ensembles comprenant chacun une vingtaine de documents.

Si le parcours est principalement chronologique, certaines sections mettent l'accent sur le travail d'un graphiste en particulier (John Heartfield, section 2), la production du pays ou la récurrence de certains thèmes (la guerre à venir, la lutte antifasciste, l'anti-impérialisme).

I - Première partie 1914-1939

1. Prémices, la Grande Guerre
2. John Heartfield, dada communiste
3. Art et production en URSS
4. La France et les éditions communistes
5. Promouvoir le modèle soviétique
6. Anticiper la guerre à venir
7. Fascismes et antifascismes
8. L'Espagne dans la guerre civile

II - Deuxième partie 1939-1991

9. Guerre, Occupation, Libération
10. L'affiche à l'Est dans la guerre froide
11. Solidarités anti-impérialistes
12. Presse alternative et gauche radicale
13. Graphistes militants, motifs historiques





Co-éditions Anamosa/
La Contemporaine
Sortie octobre 2025
35 euros
ISBN : 978-2-38191-141-0

Sous la direction de **Max Bonhomme**
et **Aline Théret**
Graphisme (catalogue et affiche) :
studio Helmo

Sommaire

Introduction : le photomontage
comme technique graphique
Max Bonhomme (Université de Stras-
bourg) et **Aline Théret** (La Contempo-
raïne)

Le photomontage comme art d'agita-
tion, entre Allemagne et URSS
Christian Joschke (Beaux-Arts de
Paris)

Graphistes, éditeurs, collectionneurs :
l'internationale du photomontage
Michel Lefebvre (journaliste, auteur)

Rire et révolution : le photomontage
politique vu depuis l'Europe centrale
Fedora Parkmann (Académie des
Sciences de République tchèque,
Prague)

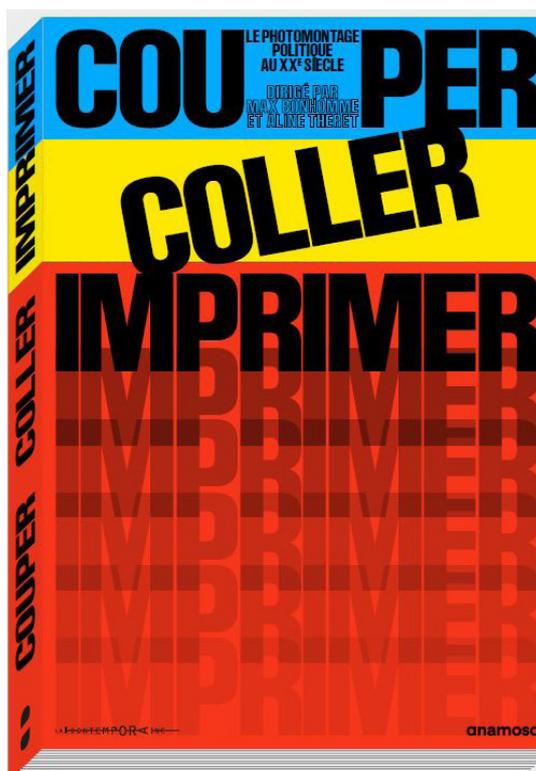
Fascismes et « révolution nationale ».
Appropriations du photomontage à
l'extrême droite (1932-1944)
Max Bonhomme (Université de Stras-
bourg)

Photomontage et subjectivité révolu-
tionnaire dans The Black Panther et
Palante
Thomas Bertail (Bibliothèque Kan-
dinsky, Paris)

De New Brunswick à Nanterre. La free
press en circulation
Aline Théret (La Contemporaine)

Cut-up, collage et psychédélie cri-
tique. Pratiques politiques de l'image
dans la presse alternative
James Horton (École normale supé-
rieure, Paris)

Une réappropriation du photomon-
tage dans les années 1970-1980
Joseph Chantier (La Contemporaine)



Visites guidées

Visites guidées tous les samedis de l'exposition à 15h30. Gratuites, inscription recommandée actionculturelle@lacontemporaine.fr.

Organisation de visites guidées pour les groupes : du lundi au vendredi, sur réservation à actionculturelle@lacontemporaine.fr.

Organisation de visites guidées pour les étudiants : du lundi au vendredi, sur réservation à formation@lacontemporaine.fr. Un livret pédagogique sera proposé.

Programmation culturelle

En cours d'élaboration.

Visites subjectives en compagnie de témoins, chercheurs, professionnels ; présentations d'ouvrages (Jacopo Galimberti autour de la revue Rosso, Christian Joschke pour *La Révolution suspendue Photographie et presse communiste dans l'Allemagne de Weimar (1918-1933)* ; visite-atelier avec des imprimeurs...

Prêteurs et partenaires

Exposition en partenariat média avec *Télérama* et *L'Histoire*.

Institutions prêteuses :

- Bibliothèque Kandinsky
- Bibliothèque historique de la ville de Paris
- International Institute of Social History, Amsterdam
- Gaumont Pathé Archives

Légendes des oeuvres présentées

7 novembre 1970 © 2025
Emory Douglas / Licensed
by AFNYLAW.com

P4

Photomontage de Nikolai Troshin dans la revue mensuelle, URSS *en construction*, 5e année, n°1, janvier 1935 © coll. la Contemporaine, FP 1650.

Journal hebdomadaire, *J'ai vu*, n°76 «Hérode a trouvé son maître : le Kaiser a fait massacrer trois mille enfants», 29 avril 1916 © coll. La Contemporaine, FP 47.

P5

Affiche, Gustav Klucis, [De la Russie NEP naîtra la Russie socialiste (Lénine)], 1930 © Collection, International Institute of Social History, Amsterdam

P10

Carte postale, « Estomaquée par la visite des Zeppelins, la Tour Eiffel se transforme en tire-bouchon » © Coll la Contemporaine, CP/03651.

Journal hebdomadaire, Emory Douglas, *Black Panther : black community news service*, vol. V, n°19,



À Nanterre-Université, de la BDIC à La Contemporaine

Service inter-universitaire rattaché à l'Université Paris Nanterre, la Contemporaine est une institution de référence pour la recherche en sciences humaines et sociales. Anciennement appelée BDIC (Bibliothèque de documentation internationale contemporaine), elle change de nom à l'occasion de son centenaire en 2018 et devient «La Contemporaine, bibliothèque, archives, musée des mondes contemporains», réaffirmant ainsi sa triple identité.

Une institution unique en France

Créée à la fin de la première guerre mondiale en 1918, la Contemporaine a pour vocation depuis son origine de rassembler tous les matériaux et toutes les traces documentaires des événements pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire de notre temps. Elle collecte, conserve et communique des collections sur toute l'histoire européenne des XX^e et XXI^e siècles.

Un parcours permanent : l'Atelier de l'histoire

Comment et à partir de quelles pièces s'écrit l'histoire du temps présent ? Quelle interaction y a-t-il entre les points de vue de l'historien, du militant et du citoyen ? Peintures de la Grande Guerre, tracts, croquis des procès de la Libération ou carnets d'engagés de la guerre d'Algérie, archives collectées à chaud pendant la Révolution russe ou samizdats des années 1970-1980, travaux de photojournalistes, entretiens filmés, fonds d'archives militants ou associatifs... La collection de l'Atelier de l'histoire interroge notre relation à l'histoire contemporaine et à ses sources.

Un tout nouveau bâtiment, depuis 2021

La Contemporaine, service inter-établissements de coopéra-

tion documentaire, dépendant des Universités Paris Nanterre (université de rattachement), Paris-1-Panthéon-Sorbonne, Paris-Panthéon-Assas, Paris-8, accueille depuis octobre 2021 le public dans un nouvel équipement, conçu par l'atelier Bruno Gaudin, à l'entrée du campus universitaire de Nanterre.

Expositions temporaires précédentes

Enfants en guerre, guerre à l'enfance ? De 1914 à nos jours
20 novembre 2024 - 15 mars 2025

Ripostes ! Archives de luttes et d'actions (1970-1974)
15 novembre 2023 - 16 mars 2024

À l'affiche, Claude Baillargeon
16 novembre 2022 - 11 mars 2023

Élie Kagan, photographe indépendant (1960-1990)
19 janvier - 7 mai 2022



informations pratiques

Adresse

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92 000 NANTERRE

Accès

RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université

Horaires

Salle de lecture
Lundi à vendredi : 10h00-19h00
Samedi : 13h00-19h00
Salle d'exposition
Mardi au samedi : 13h00-19h00

Sauf les jours fériés et entre le 25 décembre 2025 et le 2 janvier 2026.

Entrée libre.

En ligne

www.lacontemporaine.fr

Facebook : @LaContemporaine-BAM

Instagram : @lacontemporaine-bam

Estomaquée par la visite
des Zeppelins,

*Reproduction autorisée
pour les pays
Boches et Consorts*

La TOUR EIFFEL
se transforme en tire-bouchon

